



Feuille paroissiale de la communauté catholique
Sacré-Cœur – AVIGNON –

N° 138

Samedi 4 avril 2020. Semaine 14

Tous les soirs à 18H30 – MESSE –
Le dimanche à 10h30 – MESSE -

En cette période de confinement général
Le curé s'engage à dire la messe chez lui.

Soyons tous en union de prière pendant ce temps.

<u>Permanences paroissiales</u> Bénévoles Téléphone : 04 90 86 31 61.	<u>Frère Christian BEZOL.</u> Curé Portable : 06 22 60 44 97	<u>Frère Jean PHILIBERT</u> Prêtre auxiliaire Portable : 06 18 12 87 82	<u>Frère Bernard TAÏANI.</u> Diacre Portable : 06 52 97 54 75
---	--	---	---

Au fil des jours

**Pour vivre en communion pendant la messe avec les prêtres
de la paroisse du Sacré-Cœur**

**faire le numéro suivant : 01 84 14 15 17
attendre l'information et faire ensuite le code
28 04 49 #**

Vous pourrez suivre la messe tous les jours à 18h30

Sauf dimanche toujours par téléphone mais à 10h30

**Vous pouvez faire les lectures
se munir de Magnificat ou de prions en Eglise
Les consignes vous seront données au début
des célébrations**

Donner vos intentions

Semaine Sainte

Rameaux.

10h30 : Messe des Rameaux. Se munir d'un rameau.
Nous ferons la bénédiction des rameaux par téléphone,
au début de l'Eucharistie.

Jeudi saint.

18h30 : Jeudi saint messe.

Vendredi Saint.

15h. : Chemin de Croix.

18h30 : Office de la croix.

Dimanche de Pâques.

10h30 : Messe de Pâques.



Dimanche de PAQUES
Messe par Téléphone
A 10h30

Printemps

Printemps, un mot qui par les temps qui courent semble être audacieux à prononcer. En effet, pour nous, le printemps évoque la poussée de la vie dans divers domaines que ce soit celui de la nature mais aussi des êtres vivants comme la multitude des animaux sans oublier les humains.

Mais il faut le reconnaître, nos préoccupations majeures et présentes semblent être d'un autre ordre que de contempler cette belle saison, je vous le concède. Mais avant de dissenter sur la situation actuelle, je vous invite à prendre une bouffée d'air et de positiver ; c'est important pour chacun de nous, et cela coûte que coûte.

Regardons et apprécions :

Commençons par la nature, qui fait un pied de nez à la pandémie que nous subissons. Elle explose de

vitalité et de couleurs. Pour les personnes qui ont la chance de ne pas être confinées dans des appartements et qui peuvent avoir un œil sur la verdure qui les entoure, découvrez la multitude de couleurs que nous offre cet univers fleuri. Aucune logique ne prévaut, tout n'est que mélange, parfois même mélange anarchique, et pourtant, l'œil n'est en rien agressé. La nature s'harmonise dans une vision agréable, un seul mot vient à l'esprit : la beauté. De vous à moi, cette beauté-là, est inimitable.

Imaginez votre salle à manger avec un mur jaune pissenlit, et un autre violet foncé façon iris de jardin ! Je vous entends déjà dire au fond de vous-même parce que vous êtes polis : « Quel mauvais goût ». Dans les jardins, avez-vous remarqué que les couleurs aussi diverses soient elles ne s'agressent nullement et même, au regard de cette nature je vous entendrai dire à haute voix : « qu'est-ce c'est beau ce parterre de pissenlits jaunes et ces iris en fleurs »

Dans notre réalité humaine, les premières années sont souvent du délice pour l'entourage. Même si chacun est imprégné d'une personnalité singulière, individus et jumeaux compris. Quand nous sommes petits, tout se passe bien. Les parents cherchent les traits de ressemblances, « il ressemble à papa, à maman à la grand-mère, à un tel... » Et ce n'est que joie pour la famille de décoder ces ressemblances qui renforcent le lien familial. Les humains dans leurs origines ne s'agressent ni ne se contrarient, nous avons presque envie de dire, comme dans la nature.

Mais en grandissant, vers ce que nous pourrions appeler la maturité, alors là ! Les oppositions commencent à apparaître et les personnalités à s'affirmer ; et cela, à grande échelle, peut aller jusqu'à des situations agressives et peuvent dégénérer au pire. Grâce à Dieu, ne généralisons pas, même s'il faut être clair sur cette réalité d'une mise en place de frontières et ce qui en découle : racisme, migration, etc...

Venons-en maintenant à notre actualité, la pandémie et, pour les chrétiens, la Semaine Sainte qui s'inaugurera avec ce dimanche des Rameaux.

En cette année 2020, nous vivons une période qui est du jamais vu. Comment vivre une Semaine Sainte dans une situation de confinement, lié à un virus non repérable à l'œil nu ?

Même l'insoumis de Nazareth, vous voyez de qui nous voulons parler, serait aussi vulnérable que nous, ne nous y trompons pas. Le risque de l'incarnation va jusque-là. Sortir de la situation, est avant tout le remarquable travail des scientifiques qui dans leurs démarches rigoureuses font tout pour éviter une propagation de cette pandémie. Autrement dit, c'est grâce à la technique scientifique et des contraintes qui en découlent que l'orientation d'un apaisement permettra de vivre des jours meilleurs.

Dans une telle situation, vivre la Semaine Sainte nous centre sur le mystère de la croix, objet de supplice et d'anéantissement pour un homme, le Christ. Cet homme, nous le regardons aujourd'hui comme l'archétype de celles et ceux qui, dans l'épaisseur de cette humanité, ont été et sont victimes d'une multitude de maux, d'une multitude d'agressions physiques, d'une multitude d'événements naturels comme les incendies, les inondations etc... L'homme victime du mal quel qu'en soit la cause nous renvoie à la croix. La Christ, a pris sur Lui cette souffrance humaine qui peut être liée à la confrontation des pouvoirs quand ces derniers ne sont pas au service de l'humain, de la maladie et de la souffrance, en bref, de nos vulnérabilités.

L'expression « porter sa croix » devient un let motiv auprès de ceux qui n'en peuvent plus de vivre. Mais il est bon de rajouter que « porter sa croix », est une expression qui est loin d'être un enfermement sur soi-même, c'est un don, un don d'amour. Pour le Christ, « c'est un don d'amour juste au moment juste ». Le Christ a fait de la croix, un remède qui n'est autre qu'un concentré d'Amour.

Les anciens aimaient dire que le Christ est ressuscité sur la croix. C'est d'ailleurs sur la croix qu'il a remis son Esprit au Père. Je vous invite à enregistrer cette parole en majuscule « Entre tes mains je remets mon Esprit » et à l'inscrire au cœur de votre cœur. Cette parole nous dit en creux que le Christ n'a pas été victime de la mort. En d'autres termes, la mort n'est pas son avenir.

Depuis, la croix est devenue un signe de reconnaissance pour les chrétiens qui la portent. Et je ne pense pas qu'en arborant une croix sur soi, le chrétien tombe dans le masochisme. C'est le contraire qui se passe. Porter sa croix est devenu un signe fort qui dit notre souhait de ne pas être victime de la mort, soutenant l'humain par une multitude de gestes d'amour afin de combattre ce que nous partageons de plus terrible en humanité, le mal.

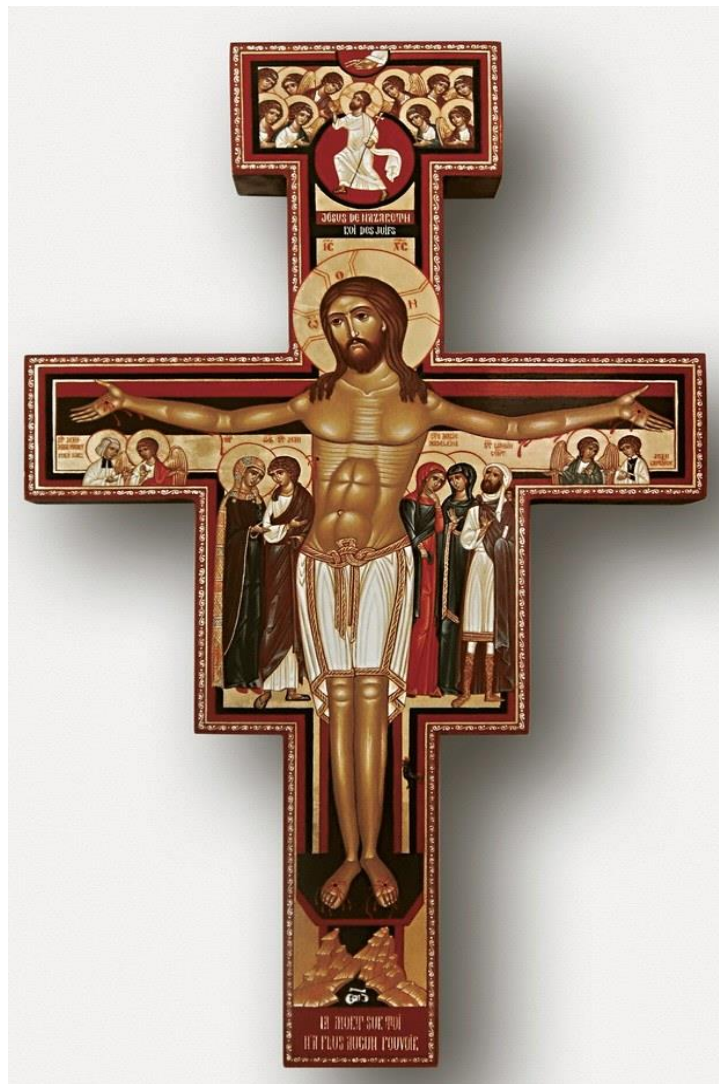
Le coronavirus est aujourd'hui l'épreuve à laquelle nous sommes tous confrontés. Ne moralisons pas nos

lectures sur ce virus mais soutenons-nous et soutenons ceux qui sont en première ligne. Nous sommes désemparés cela est vrai, mais ne sombrons pas dans la désespérance, bien au contraire.

Notre espérance, nous la murmurons dans la solidarité humaine avec celles et ceux qui partagent le combat contre ce mal destructeur et qui font de leur quotidien, le lieu d'un combat que je traduirai facilement par : la force de vivre.

Donner la force de vivre pour ceux qui dans leur « mort commencée » se sentiront aimés jusqu'à reposer dans cet amour.

Nous ne savons pas comment aller plus loin que ce désir d'aimer et de la partager d'autant plus que la présence physique n'est pas toujours la meilleure solution, il nous faut limiter par des gestes barrières les relations qui favorisent le contact physique.



Peut-être que vous aimeriez des propos qui vous tournent vers le ciel avec des formules à déplacer les nuages, quel intérêt ? Pensez-vous que le salut va venir du ciel ? Le salut va venir de tous. Prions les uns pour les autres, nous qui sommes des temples, des lieux de la présence de Dieu.

Une petite conclusion en guise de perspective vers des jours meilleurs : Regardons la croix de saint Damien et méditons.


Sur cette croix, Le Christ n'est pas un crucifié. Il ouvre ses bras pour dire à chacun, je vous aime. Et puis, tous les personnages au pied de cette croix, ce n'est que du bonheur. Vous y trouvez Marie, la maman de Jésus et sa sœur, la tata de Jésus. Mais aussi Marie, femme de Cléophas, belle précision pour rappeler que Cléophas est celui qui a marché sa foi en allant vers Emmaüs accompagné par un ami non nommé un creux qui nous invite à mettre notre prénom sur ce personnage ; nous sommes tous l'ami de Cléophas marchant notre foi. Et là, mystère, un troisième personnage : le Christ. Son identité se découvrira au terme du chemin. Mais son accompagnement discret est une présence de tous instants. Quatrième femme auprès de la croix, Marie de Magdala, dit Marie Madeleine. Ces reliques se trouvent à saint Maximin, et si au gré de vos sorties lorsque

cela sera possible, vous montez à la sainte Beaume, Charles de Foucauld y a déposé une lumière à sa mémoire, lumière sur laquelle les Dominicains présents dans ce sanctuaire, entretiennent. Marie de Magdala, dite la pécheresse ; c'est pour cela qu'elle a eu cet avenir incroyable dans l'Eglise qui la considère comme la Reine des Apôtres, elle qui découvrit le jour de Pâques, le tombeau vide. Voyez, les pécheurs ont toujours de l'avenir en Dieu. Enfin, le disciple aimé par Jésus, aucune identité ou plutôt, comme pour l'ami de Cléophas, son identité c'est la nôtre. Nous sommes tous le disciple que Jésus aime. Et là, un détail de poids qui ne trompe pas sur la vision que Dieu peut avoir sur l'humanité : Tous, sont debout, « anastasia » en grec veut dire l'action de se lever, qui donna le mot ressuscité. Vivre debout en ressuscité, au pied de la croix signe de l'amour du Christ pour l'humanité. Il n'y a pas de plus beau signe d'espérance.

Accueillons Jésus notre Roi, et servons le dans nos frères qui ne sont autres que le signe de notre royaume.

Bonne Semaine Sainte à tous.

Frère Christian BEZOL, curé

<p>HOMELIQUEMENT VÔTRE Dimanche 5 avril 2020</p> <p>Dimanche de confinement</p> <p>Frère Pierre Joseph VILLETTE prêtre Aumônier du Carmel d'Avignon</p>	
--	---

Devant une telle situation de pandémie, l'Esprit Saint nous appelle à nous ouvrir à Lui pour tâcher de voir clair. Pourquoi tout cela ? Pour beaucoup de gens la question du "pourquoi" est permanente et les réponses très variées, voire fantaisistes.

Il nous faut d'abord évacuer le fait que Dieu nous enverrait cela pour nous punir de je-ne-sais-quoi. Notre Dieu est Dieu d'amour et non un dieu méchant qui punit. Le père de Jésus est rayonnant de miséricorde.

Par contre, l'homme est peu miséricordieux envers lui-même, envers les autres et envers la création que Dieu lui a confiée à gérer. Et lorsque nous lisons dans la Bible de nombreux passages où Dieu corrige, punit... il nous faut les lire comme un rappel de Dieu envers nous pour que nous vivions selon sa volonté qui est bonne et, non selon nos idées qui ne le sont guère.

Dans l'évangile de Jean, Jésus insiste souvent pour nous montrer que si nous ne croyons pas, c'est-à-dire si nous ne nous appuyons pas sur lui dans la foi, nous ne tiendrons pas, nous irons vers des catastrophes en tous genres.

Et c'est ce que nous faisons, dans notre société, depuis bien longtemps.

Je vais donc prendre un exemple, bien ancien, mais très parlant : c'est au chapitre 24 du second livre de Samuel.

David fait une totale erreur de jugement en pensant que Dieu lui demande de recenser le peuple pour savoir sur quelles forces il peut compter. Combien cet acte est un péché : compter sur soi plutôt que sur Dieu ! Une fois le résultat obtenu, David se rend compte de sa faute ;

"David sentit son cœur battre après qu'il eut ainsi dénombré le peuple. C'est un grave péché que j'ai commis. Mais maintenant Seigneur, daigne passer sur la faute de ton serviteur, car j'ai vraiment agi comme un fou.

En effet, Dieu avait promis à Abraham une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable de la mer" et David, en bon chef de guerre l'a oublié.

Il en est de même pour notre monde qui a oublié Dieu et ses promesses et compte sur ses seules forces.

Et la peste arrive en Israël. Quand on est dans un monde sans présence à Dieu, qui ne veut plus de Dieu, on se coupe de la Vie et les forces du mal nous assaillent de tous côtés.

Nous ne pouvons servir Dieu et l'argent, et notre société a choisi l'argent, le gain à tout prix, rejeté la justice et l'amour fraternel... Voilà le résultat. Et il y en a un qui s'amuse comme un fou, le Satan qui lutte contre les fils de la femme (Ap 12) depuis que le Christ lui a échappé.

Cette peste du temps de David, comme notre corona 19 nous empoisonne mais la miséricorde de Dieu est plus forte que le mal. Quand aurons-nous assez d'humilité pour dire comme David "c'est moi qui ai péché, mais ceux-là qu'ont-ils fait"...

Voilà le changement de vie que le Seigneur attend de nous, retrouver un chemin de vie conforme à la Parole de Dieu, laissant tomber les idoles de notre monde païen pour être vraiment en action de grâce envers Dieu. Il n'y aura pas un paradis sur terre, mais un chemin vers la vie éternelle, le chemin qui conduit à Dieu et pour lequel nous avons été créés.

En attendant il nous faut prier pour que l'Ange retire sa main et que règne la miséricorde.

Beaucoup disent qu'après cette épreuve ce ne sera plus comme avant...

 <p>Faites demi-tour dès que possible.</p> <p>Mais comment ça marche ce truc ?</p>	<p>Envoyer vos Messes à</p> <p>L'adresse suivante</p> <p>2, rue du Sacré-Cœur</p> <p>Chèque A.D paroisse Du Sacré Cœur</p> <p>Mentionner</p> <p>Messe.</p> <p>Merci</p>
---	--